

CR VISITE DE LA CITADELLE 31 OCT 2017

Le site de la colline de la citadelle est occupé depuis plusieurs siècles par des activités houillères et militaires. Le parc, aménagé au début du XXème siècle, conserve de nombreux vestiges de ce passé. Nous étions 19 de la SROR le 31 Oct à visiter les fortifications de la citadelle et à profiter des commentaires très intéressants de Mr Fabrice Muller, notre guide du jour.



Les remparts de l'ancienne citadelle, érigés du XVIIe au XIXe siècle, possèdent encore courtines, bastions et demi-lunes.

La première citadelle a été érigée en 1255 par le prince-évêque Henri de Gueldre dans le but de tenir les Liégeois en respect... et a été prise par la population en 1269.

La première citadelle en dur est terminée en 1671. Juste à temps pour être détruite par les Français en 1676. En 1684 le prince-évêque Maximilien-Henri de Bavière fait reconstruire la citadelle. Et rebelote elle sera démolie en 1689 suite au traité de Versailles...

En 1715 le traité des Barrières est signé à Anvers entre l'Empire et les Provinces-Unies. On s'y accorde notamment sur la destruction de certaines places fortes... et, parmi elles, la citadelle de Liège...

En 1816, sous le régime hollandais, sa reconstruction est décidée par le roi Willem...

En 1891 les progrès de l'artillerie la rendront obsolète. Elle sera déclassée, servira un temps de caserne pour le 12^e de Ligne puis de prison allemande en 1940...et à nouveau de caserne pour quelques unités jusqu'en 1967.

En 1967, le CPAS fait l'acquisition des lieux et en 1974 commence la construction de l'hôpital...



Après avoir visité les murs d'enceinte avec ses courtines et demi-lunes, ainsi que la tour de décontamination atomique et un abri antiatomique aménagés dans les années 50, nous avons eu le privilège d'aller voir le puits de Païenporte qui a plus de 100m de profondeur. Puits d'extraction minière à l'origine (XIV^e siècle), il sera utilisé dès le XVII^e siècle pour l'alimentation en eau de la citadelle. Actuellement il sert de lieu d'entraînement pour les pompiers et les spéléologues.



Nous avons ensuite visité l'intérieur du seul bastion encore en état et l'enclos des Fusillés dont le cimetière compte plus de 400 sépultures.

Notre visite s'est terminée par le traditionnel verre de l'amitié que nous avons pris à la taverne de l'hôpital.

Jacques Gabriel